

# GAILLARD Jules Cléopas

## Etat-Civil :

Né le 30 juillet 1871 à Vicq sur Gartempe au bourg.

Parents : **Auguste GAILLARD**, scieur de long et **Marguerite MÉRIOT**.

N'habite pas à Vicq en 1911.

## Fratric :

## Registre Matricule :

**Jules Cléopas GAILLARD** est de la classe 1891 et porte le numéro matricule 779 au bureau de recrutement de Châtellerault.

Profession de charpentier et résidant à Vouneuil sur Vienne.

## Détail des services et mutations diverses :

Rappelé à l'activité par décret de mobilisation du 1er Août 1914.

Dirigé sur le 69<sup>ème</sup> Régiment Territorial d'Infanterie. Service des G.V.C.

Arrivé au corps le 2 Août 1914.

Renvoyé dans ses foyers le 31 août 1914.

Rappelé de nouveau au 69<sup>ème</sup> Régiment Territorial d'Infanterie à compter du 11 décembre 1914.

En sursis à la Manufacture d'Armes de Châtellerault dudit jour au 15 juillet 1915.

Détaché à la dite Manufacture du 15 juillet 1915.

Libéré du service militaire le 20 décembre 1918

## Ses différentes campagnes : Contre l'Allemagne

Du 2 au 31 août 1914

### **La manufacture d'armes de Châtellerault.**

La fabrication des armes à feu débuta en 1833 avec l'aide d'ouvriers venus de Maubeuge. La manufacture fabriqua essentiellement le fusil Chassepot (1866) premier fusil français à chargement par la culasse, à verrou et à aiguille, le fusil Gras (1874) qui est un fusil Chassepot équipé pour tirer des cartouches métalliques, le fusil Lebel (1886), fusil à répétition, le fusil russe (1891), le fusil indochinois (1902), le fusil colonial (1907).

La fabrication des armes était concédée à un entrepreneur qui assurait les approvisionnements en matière première, engageait et gérait la main d'œuvre sous le contrôle du directeur de l'établissement, un militaire officier de l'artillerie.

Le personnel ouvrier comprenait des ajusteurs, des électriciens, des affûteurs, des polisseurs, des menuisiers, des chaudronniers, des monteurs, des aiguiseurs...

Les contrôleurs d'armes étaient des officiers d'administration spécialisés dans les professions de mécaniciens, électriciens, armuriers, qui effectuaient la recette des armes finies et apposaient sur l'arme à côté de celui du directeur leur poinçon.

